

Le Canard

Humoristique HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



Une partie de "Bluff" au sujet des prochaines Elections

LE CANARD. — Ecoute, m n vieux Wilfrid, t'es pas pour m'emplire. Tu m'as triché lors des dernières élections, mais à présent j'te *watch*. Si tu joues franchement, ton chien est mort pour les prochaines.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez-le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

A propos de moustaches

L'éditeur pousse un cri de paon.

—Qu'est-ce que vous m'apportez-là? dit-il au pauvre diable qui lui présentait un manuscrit. Encore un roman. Une histoire d'adultère?

Il n'en faut plus. Voyons, que ne me donniez vous, de préférence, un livre sur les moustaches? Oui, les moustaches, leur histoire, leur Panthéon, quel bel in-dix-huit à faire, avec des gravures!

Et comme l'auteur, ahuri, n'avait pas l'air de comprendre, il ajouta:

—Vous croyez que je ne parle pas sincèrement? Que je vous fais ce qu'en beau style du jour, on appelle une sale blague? Non, encore une fois, je parle en bon critique et surtout en bon commerçant. La moustache n'est pas ce qu'un vain peuple pense. En plus d'un bon endroit, l'histoire a dû s'occuper d'elle. A Athènes, c'est avéré, le Jupiter de Phidias avait de majestueuses moustaches. Chez les Franks Ripuaires, nos conquérants et nos aïeux, même appendice barbu. Chez les Espagnols, ces signes velus étaient particulièrement en honneur, et malheur, trois fois malheur à qui ne les eût pas respectés. On l'aurait pendu ou brûlé.

Ici, vu la longueur de la période, il éprouva le besoin de s'arrêter une demi-minute afin de reprendre haleine, après quoi, rouvrant la bouche, il poursuivit le cours de ses déductions.

—Je viens de parler de l'Espagne. Est-ce que vous ignorez que le Cid Campeador ne jurait que par ses moustaches? Et cette adorable légende qu'on ne saurait trop redire aux jeunes générations! Un autre grand guerrier de ce temps-là, adversaire des Maures, a besoin d'argent. Il s'en va trouver un juif et lui demande une grosse somme, à emprunter.—Sur quel gage? demande l'hébreu. Le guerrier prend des ciseaux, coupe une de ses moustaches rousses et affilée comme la lame de son épée, et la tend au créancier, en lui disant, très gravement:

—Fils d'Abraham, c'est sur ce gage-là, que je viendrai reprendre et dégager dans un an.

Sans hésiter une seconde, le juif alla à son coffre-fort, y prit la grosse somme et la lui compta.

Est-ce que vous ne trouvez pas ça épique, vous autres?

Mais écoutez maintenant une autre histoire de moustaches appartenant aux temps modernes.

La scène se passait, il y a six mois, dans une ville des Etats-Unis.

Un Yankee, à peu près général, était descendu dans un hôtel de cette ville, au *Faisan Doré*.

Il aimait la bonne chère et les vins de France.

Un certain soir, ayant bien dîné, il tira de son étui un cigare de luxe, qu'il se proposa de fumer. Probablement, c'était pour fêter l'écrasement de Cuba par ses glorieux compatriotes.

Un peu titubant, il s'approcha de l'allumoir, cette mirifique feuille de divin tabac aux lèvres et, le mala-

droit! Comment fit-il? Je ne sais pas, mais il eut la douleur de voir sur-le-champ flamber un des longs crocs de sa superbe moustache.

Peut-être qu'un Européen eût poussé un cri d'alarme ou de colère.

Un Yankee devait avoir une autre attitude. L'impassible Américain sonna pour demander du papier timbré, et, sur la table même de l'hôtel, il rédigea une assignation.

—A quelle fin monsieur?

—Il y demanda à l'aubergiste dix mille dollars de dommages-intérêts.

"Attendu, dit-il, que cette moustache, longue, et soyeuse, et bouclée, donnait à ma physionomie un aspect distingué qui facilitait mes relations sociales et pouvait être considérée comme un ruban de la Légion d'honneur est regardé par un Français; par ces motifs, etc., etc.....

L'affaire est soigneusement inscrite au rôle du tribunal.

Espérons que, d'ici au jour du jugement, la précieuse moustache aura le temps de repousser.

Eh bien, pour revenir à notre point de départ, l'éditeur avait raison; un livre sur les moustaches ne manquerait pas d'intérêt.

Les héros d'intérieur

Le facteur traversa l'allée froide, et s'arrêta indécis sur la première dalle de la cour.

Une grosse femme, aux cheveux grasieux mal retenus par un peigne planté de travers, berçait près de la pompe un poupon emmailloté qui se suçait les poings.

Sous un hangar parmi des barriques en désordre, un petit homme, les bras nus, sciait un fagot en geignant.

Le facteur, digne, tira une lettre de sa boîte oblongue et demanda, en passant l'index sur la visière de son képi:

—Madame Durand, s'il vous plaît?

—Ah! oui, la nouvelle, dit la grosse femme en balançant son nouveau-né, c'est au "cintième."

Le facteur hocha la tête.

Sous le hangar, le petit homme aux bras nus avait tourné le dos et sciait un second fagot en arrondissant l'épaulé.

Le brave employé des postes prit une décision. Il colla la lettre contre un coin de ses lèvres et envoya vers les hauteurs grises du cintième ce strident appel:

—Ma-dame Du-rand!

Rien ne bougea, si ce n'est un torchon de vaisselle flottant doucement sous la brise matinale.

Le facteur réitéra, en se haussant sur les ortells:

—Ma-dame Du-rand!!

Pas de réponse!

Le petit homme sciait toujours ne regardant parfois de côté la femme à l'enfant qui faisait des gestes incompris.

—Ma-dame Du-ran-and!....

C'était le chant du cygne.

Soudain la fenêtre du cinquième étage s'ouvrit avec fracas et une voix de gond roullé cria:

—Qu'est-ce que c'est?

—Une lettre...madame...gémit le facteur dans un effort de cou.

Comment, vocifère-t-on, (car personne n'apparaît) et tu ne peux pas la prendre...espèce d'imbécile!!...

Le facteur interloqué abaisse les prunelles et sursaute en se trouvant face à face avec le petit homme qui lui tend la main, essoufflé:

—Mais, m'sieu, dit le prudent distributeur en mettant la lettre derrière sa boîte.

—Donnez, je vous prie, supplie le petit homme, en s'essuyant le front dans son trouble avec le dos de la scie, donnez....Je....je suis.....le mari!!

NOM PROPRE

Le BAUME RHUMAL est justement appelé le grand remède français. Il guérit toutes les affections de la gorge et des poumons.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Ecrivez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

—AGENT DES—

CEINTURES et APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK



BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL EAST 1395

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. H. & W. A. H. EXPERTS. Edifice New York Life, Montréal. Bureaux: { et Atlantic Build., Washington, D. C.

AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau du CANARD

Par la malle seulement

AIRS D'OPERAS, 10 cts la pièce

Mignon

Connais-tu le pays

Elle t'e croyait pas

Miraille

A toi mon Ame

Mlle Nitouche

B bet et Cadet

Légende de la grosse calso

S'j'tais roi

Si vous croyez avoïr rêvé

Mme Favart

Quand il cherche dans sa cervelle

Rigolotto

Femme varie, fol qui s'y fie

CHANSONS, MELODIES, ROMANCES, &c., 10 cts la pièce

A droite au fond

Ah! c'v'la affaire

Ah! Joseph

Ah! la pauvre fille

Ah! mince

Ah! quell' cigarette

Ah, maman, si tu savais

A la Bastille

A la chapelle

A Montrouge

Angèle

Arrêtez-le

Aubade à la lune

Avec Eugène

Ca m'a fait ben plaisir

C'est Ferdinand

Ça vaut pas la peine d'en parler

C'est X'cellent

C'est tout c'que j'peux faire pour vous

Comment on fait son droit

Ce que j'aime

C'est M. l'maire qui permet ça

Chanson des matelots

Du parc Sohmer au bout d'la ville

Derrière la musiqu' militaire

Dans la rue St-Laurent

Elle a 100 ans la Marsillaise

Eil's sont en or!

Eil' ma fait d'loeil

En amoureux

Excepté ceux qui sont toi

Eil's en pine't pour moi

Fais-moi la charité

Fuyez les baisers des d'moiselles

Griseries

Il pleut des caresses

Il se promène

Il aurait dû m'prévenir

Il m'a r'fusé son parapluie

Il était 3 petits soldats

Il est permis d'être sensible

J'attends votre retour

J'n'ai pas l'temps

J'te fral monter sur les ch'vaux d'bois

Kékekéça

Ko ko ri ko

L'honneur et l'argent

L'ouvrier de notre pays

L'enfant et le polichinelle

L'enflammé

L'enterrement

La fête des rats

La mère canadienne

La Clarinette

La femme est un trésor

La terre

La chanson des cigales

La Parisienne fait comme ça

La victoire

La noce à Bidard

La marche des commis-voyageurs

La Gabinols

Le Père la Victoire

Un trottoir glissant, un coup de vent, un chapeau neuf



— Oh ! quel vent !



LEGROS. — Ah ! sapristi !
LEMAIGRE. — Ça y est, voilà mon chapeau parti !



LEMAIGRE. — C'est curieux, où peut-il bien être.



LEMAIGRE. — Vous n'auriez pas vu mon chapeau ?
LEGROS. — Non, je n'ai rien vu.



LEGROS. — C'est dégoûtant, j'ai mal aux reins.
LEMAIGRE. — C'est dégoûtant, j'ai perdu mon chapeau.

Recette contre le choléra

Nous avons lu quelque part—nous ne pouvons préciser où—une recette contre le choléra. Cette recette est donnée en vers et, quoique dite d'un ton badin, n'en est pas moins sérieuse.

Nous défions tous les hippocrates réunis en congrès, de trouver un meilleur préservatif.

Sans autre préambule, nous citons notre anti-cholérique :

Un quartier d'indifférence,
Autant de résolution
Dont vous ferez inclusion
Avec le jus de patience.
Point de procès ; force gaieté,
Deux onces de société
Avec deux dragmes d'exercice ;
Point de souci ni d'avarice ;
Trois bons grains de dévotion ;
Point de nouvelle opinion.
Vous mêlerez le tout ensemble
Pour en prendre, si bon vous semble
Autant le soir que le matin
Avec un doigt de fort bon vin,
Et vous verrez que cette pratique
Au choléra fera la nique.

Ces vers ont été composés, paraît-il, en 1832.

NOUVEAU RESTAURANT

On entend souvent des gens dire : " plus ça change, plus c'est la même chose." On ne peut certes pas dire cela du restaurant acheté récemment par MM. Leroux, et Leroux à l'angle des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth.

Pour être juste, nous devons dire que cet établissement était autrefois bien tenu par M. Alphonse Labelle, mais on lui a fait de si grandes améliorations qu'il n'est presque plus le même.

On sert aujourd'hui aux consommateurs, gratis, un lunch superbe. Les plats sont aussi variés que délicieux.

Ajoutons à cela que c'est la seule place dans la partie Est où l'on vend dix cents la bouteille de bière, c'est-à-dire que l'on ne fait que deux vers avec une grosse bouteille.

Faisons lui une visite et l'on sera content.

Un remède variable

Le choléra décimait les populations ; dans un petit village de la Normandie, un serrurier tombe malade : — on envoie quérir le médecin du pays, qui arrive, prescrit des médicaments et s'en va.

Le lendemain dans sa tournée, il entre chez le serrurier, et dit à la femme de ce dernier : Eh bien ! notre malade comment va-t-il aujourd'hui ? Ah monsieur, figurez-vous qu'hier pendant que je courais chercher les médicaments, mon pauvre homme à mangé deux harangs saurs et un plat d'haricots froids à l'huile.

Ah ; mon Dieu !... Mais, alors il est... Sauvé, monsieur !... Il est allé travailler là bas, en ville, et il se porte à merveille. — C'est inouï ; se dit le docteur... Quelle recette merveilleuse contre le choléra... Ah ! si mes confrères se doutaient de la simplicité de ce remède : Je vais en prendre note... Et il écrit sur son calepin : " Choléra ; remède éprouvé : Deux harangs saurs, haricots froids à l'huile. Deux jours après, un maçon tombe frappé d'une attaque de choléra.

— Mon ami, prenez immédiatement, dit le médecin, deux harangs saurs et un plat de haricots froids à l'huile... Je reviendrai demain.

Le lendemain le maçon était mort. Et le docteur écrivait sur son calepin.

Choléra : Remède : harangs saurs, haricots : bon pour les serruriers, mauvais pour les maçons.

Un rare avantage s'offre aux amis de la bonne littérature, à tous ceux qui aiment à s'orner l'esprit de choses vraiment belles et instructives. On publie en ce moment un ouvrage en vingt volumes contenant les rapports officiels des explorateurs de toutes les nations et divers romans inédits, et nouvelles des meilleurs écrivains.

Il paraît un volume par mois, soit 1250 pages et 500 gravures. Le prix est \$1.85 relié. On peut l'acheter au bureau du CANARD.

..LA..

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 20 Juin 1900.

1 Lot de	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,700
2 " "	1,600
5 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout.

EN VENTE PARTOUT

N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE. RIENDEAU

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureaux et Ateliers :

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL : Ur 1466

(Connection gratuite pour Montréal).

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 3½ pour cent.

Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTERSON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY, Gérant pour la Province de Québec. Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

Ecrire à

Geo. H. Robert, LONGUEUIL, P. Q.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD
39 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.Adressez toute correspondance, ou
envoi d'argent, timbres, etc.LE CANARD,
Montréal, Canada.Ce journal est vendu aux agents 8 cts à
douzaine, payable tous les mois

MONTREAL, 26 MAI 1930



ENTRE NOUS

L'autre jour j'assistais à un dîner "inattendu" chez un de mes amis et là je fus témoin d'une scène comique autant que ridicule, et de ces scènes là il s'en passe à tous les jours et presque partout.

Nous étions trois à table, mon ami, sa femme et moi. Tout allait pour le mieux et les historiettes roulaient aussi vite que les plats se vidaient devant nous. Pour ma part, n'ayant aucune gêne avec eux et ayant une faim de loup, j'engloutissais avec rapidité et plaisir les mets qu'on me présentait. Il en fut de même pour mon ami et sa femme, car je vis plusieurs fois la cuisinière, une brune aux longs cheveux, apporter et rapporter des assiettes, etc. Bref, tout allait comme sur des roulettes lorsqu'un incident vint mettre un bâton dans les roues.

**

Nous étions alors rendu au dessert, une pudding au riz. Mon ami, qui est un homme comme les autres, aime bien à manger une pudding au riz lorsqu'on lui présente une pudding au riz. C'en était une aussi, mais par malheur, lorsqu'il retira sa cuillère de dedans il retira en même temps un épais et long cheveux brun, tel que ceux que l'on voyait sur la tête de la cuisinière. Il n'y avait pas à dire c'était bien un des cheveux de la cuisinière qui s'était permis une sieste dans la pudding de monsieur. D'autant plus que sa femme a les cheveux blonds et qu'elle ne s'occupe jamais de cuisine.

Toujours est il que mon ami qui ne préfère pas plus les cheveux blonds que les rouges dans la soupe fit un grand tapage. Si c'eût été un blond encore, passe peut-être, mais un brun comme celui-là, et de cette longueur, jamais!

Mon ami qui est d'une humeur plus que maussade parfois, fit venir la brune enfant et séance tenante, après une longue et violente discussion, lui remit son salaire et une vacance illimitée.

**

Et lorsque cette crise fut passée, la femme de mon ami obtint après un long plaidoyer le rétablissement de sa bonne Marie qui, il faut le dire, a toutes les qualités dans la cuisine comme dans les bras d'un gros "policeman."

Madame partit toute joyeuse et alla en courant annoncer la bonne nouvelle à sa brunette.

Durant ce temps, mon ami et moi, nous étions dans le boudoir, parlant des milles et une manières pour une cuisinière pourrait employer pour empêcher ces sortes d'accidents et plus fort que Marconi, nous en étions rendu à faire des machines électriques qui saisiraient au vol les cheveux fugitifs et qui les déposeraient en lieu sûr. Nous aurions certainement aussi inventé une machine pour refroidir la soupe, mais l'arrivée de Madame mit un terme à nos inventions et changea le cours de la conversation.

**

Lorsque je retournai chez moi je constatai que la plus gagnante dans cette scène était la cuisinière qui avait retiré sa paye 15 jours avant le temps et que toutes ces machines coûteraient des sommes fabuleuses, qu'elles failliraient quelquefois à leur devoir et que le moins dispendieux et plus sûr moyen d'éviter ces choses désagréables, serait de "clipper" à fleur de crâne nos bonnes cuisinières!

Mais, voudront-elles?

ARTHUR DES SALTARELLO.

La Vengeance

La boutique de John Puck, coiffeur genre américain, le premier coiffeur de Sherbrooke, bien connu pour la multitude de ses inventions hygiéniques et surtout pour ses inimitables perruques, était, ce jour-là, pleine de monde. Un monsieur maigre et un monsieur gras étaient installés sur les fauteuils, le menton barbouillé de savon mousseux. Trois autres messieurs attendaient, en parcourant les journaux illustrés.

John Puck et son premier garçon Théodore rasaient, tout en pérorant... Au comptoir, l'avenante mistress Puck, un peu forte peut-être, mais si gracieuse, trônait avec majesté, tandis que dans l'air surchauffé de cette après-midi d'été, des mouches bourdonnaient en une valse folle.

La porte de la boutique s'ouvrit doucement et l'on vit apparaître la large figure de M. Bouton épouvanté tout de suite par la longue file de clients attendant leur tour.

— Entrez, monsieur, cria John Puck on est à vous dans une minute.

— Dans une minute, répéta Théodore, comme un écho.

— Une toute petite minute, affirma mistress Puck avec un sourire.

Décidé sans doute par le sourire de cette charmante dame, le ton persuasif de son honorable mari et le grand désir de se reposer, M. Bouton entra tout-à-fait.

Il lança un regard oblique aux trois citoyens qui le précédaient dans l'or-

dre des chaises et, tandis que John Puck se confondait en politesses, il alla s'asseoir au fond de la boutique en écrasant un chapeau qui se trouvait là.

— Sapristi! faites attention, hurla le monsieur gras qu'on rasait, mais qui malgré tout le savon qui lui barbouillait la figure, avait vu dans la glace le dommage causé à son couvre-chef.

Impassible, M. Bouton s'excusa, rajusta son faux-col, éterna et attendit. Obséquieux, le coiffeur et Théodore conseillèrent à leurs clients respectifs une petite friction parfumée.

— Et moi qui suis pressé, gronda M. Bouton navré.

— Dans une minute, fit une seconde fois mistress Puck avec un sourire.

L'heure s'avavançait. Le monsieur gras, non content d'avoir laissé faire un bien inutile friction sur sa tête chauve, imaginait maintenant un changement de coupe dans sa barbe. Le monsieur maigre discutait avec Théodore. Cela menaçait de s'éterniser.

M. Bouton avait pourtant fort à faire ce jour-là, rendez-vous urgents, ventes importantes à conclure avec des maisons de commerce de Sherbrooke, où il n'avait pu décemment se présenter sans être rasé de frais.

Aussi sur sa chaise se désespérait-il avec de furieuses envies de casser quelque chose. Toutes les malchances lui arrivaient, vraiment. Une vieille dame entre pour se faire coiffer. John Puck, galant, réclame pour elle un tour de faveur qui fut accordé par trois voix contre une, la voix de M. Bouton.

Cela tournait à la mauvaise plaisanterie, décidément. M. Bouton, désespéré, s'épancha dans le sein de l'avant dernier client, un petit homme à favoris roux.

— C'est scandaleux, n'est-ce pas?

— Scandaleux, vous l'avez dit.

L'atmosphère était grosse d'orage. Dans la boutique régnait une odeur de bataille et d'héliotrope, tandis que mistress Puck s'agitait, inquiète, derrière son comptoir.

— Cela mérite une vengeance, murmura M. Bouton.

Un petit frisson courut dans l'air. Tandis que le coiffeur et son premier garçon Théodore coupaient les cheveux, en pérorant, M. Bouton, subrepticement, étendit la main vers une perruque soyeuse et belle qui était accrochée près de lui dans un coin du magasin. Il en recouvrit son crâne chauve et remit son chapeau sur sa tête, sans que John Puck ait pu le voir. Puis, satisfait, il se plongea attentivement dans la lecture d'un journal illustré.

Le deuxième client somnolait; le troisième, qui avait vu le coup, clignait de l'œil d'un air content.

Une heure se passa encore sans incident notable celle-là, après laquelle M. John Puck, se tournant enfin vers M. Bouton, lui dit en s'inclinant:

— C'est à votre tour.

M. Bouton se découvrit et s'assit gravement sur le fauteuil:

— Taille, de [cheveux très courts, commanda-t-il.

Empressé, pour parer la mauvaise humeur de son client, le coiffeur se mit en grand frais d'amabilités. Il parla de la température, du commerce de la ville et du ministère, sans oublier quelques pointes contre le gouvernement, tout en fauchant de ses grands ciseaux l'épaisse chevelure de M. Bouton. Soudain il poussa un cri d'épouvante.

Il venait de reconnaître la plus belle de ses perruques qu'il était en train de massacer.

— Bien envoyé! fit le monsieur à favoris roux qui avait la figure plongée dans la cuvette.

— Que se passe-t-il? interrogea mistress Puck, en se dressant effarée au dessus de ses boccas de brosse à dent.

Et M. Bouton sourit, vengé.

AMOUREUX

C'était à un bal.

Il était étudiant en droit et il avait l'âme remplie de poésie.

Il figurait dans une valse avec une jeune fille de dix-huit ans; espèce de sylphide aux formes éthérées.

Pendant qu'il la serrait contre son cœur dans le tourbillon de la danse voluptueuse, il lui dit à l'oreille:

— Vous demeurez chez vos parents?

— Oui, monsieur, chez ma tante rue Congress."

— Vous êtes modiste?"

— Pardonnez, je suis fleuriste."

— Fleuriste, dites vous, mademoiselle? Le rêve de ma vie serait de nouer des liens d'amitié avec une fleuriste. Dites-moi, s'il vous plaît: où travaillez-vous votre art? Je voudrais admirer votre talent dans ses manifestations."

— Je suis fleuriste. Je fleuris les *toe caps* sur les bottines de prune.

Le jeune homme est tombé en syncope.

HOMMES
JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impuissance, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 25 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

P. O. Box 147 Montréal.

COUAC

On a récemment donné une séance dramatique et musicale dans une salle publique de la partie Est de Montréal. Sur la porte on avait affiché le programme au bas duquel un avis portait que les chiens ne seraient pas admis dans la salle. Un plaisant signa cet avis au crayon :
La société protectrice des animaux.

En voyant les caricatures faites sur la reine d'Angleterre, l'on se demandait toujours pourquoi leurs auteurs la représentaient avec les yeux rougis et les paupières dénuées de poil. On a fini enfin par comprendre le mot de l'énigme :

Cela doit être parce que ses cils rodent au Transvaal (Cécile Rhodes).

Les petites misères de l'existence :

Voir un ami s'inviter à un dîner chez vous, le regarder dévorer tous les plats à lui seul, l'entendre durant tout le repas vous parler cheveaux-vapeur, bielles, moteurs et toutes choses auxquelles vous n'entendez goutte, puis, finalement au moment du départ, le voir vider le pétrole de la lampe dans son moteur, sous prétexte que la route est longue et les épiciers fermés.

Extrait de l'album d'un musicien grincheux.

Les femmes sont comme des signes de musique : il y en a de "ronde, de blanche, de noire" ; on trouve aussi parmi elles des "croches et même doubles croches" presque toutes poussent des "coups" mais on en trouve peu qui observent le "silence !"

Il y a assez longtemps que les gens de l'Ouest disent que les Canadiens ne sont pas de loyaux sujets de Sa Majesté. Nous allons cette année leur donner une preuve de notre profond attachement à Dame Victoire. Le jour de sa fête est le 24 mai, c'est-à-dire jeudi prochain. Eh bien, ce jour-là, tous les magasins des Canadiens-français, à la demande du CANARD bien entendu, seront fermés tous les travaux seront suspendus. Des milliers de personnes, en habits de fête, se promèneront sur la rue Ste-Catherine et toutes s'arrêteront, nous en sommes sûrs, soit pour allumer un cigare ou déguster un verre de vin, au restaurant populaire de Frank Lachapelle, coin des rues Ste-Catherine et Cadieux.

C'est la fête de l'Ascension.

Un barbier de Saint-Jérôme annonce qu'il a fait réparer son Salon de toilette et qu'il aura une serviette nette pour chaque pratique.

Le public doit sans doute cette mesure de propreté à l'Association des Figaros.

Dans tous les cas, c'est mieux que dans le restaurant où l'on criait : Une assiette bien nette pour M.



Un point sur lequel les chefs des deux partis politiques s'entendent parfaitement : les élections générales. Cependant, ils ont beau agiter le grelot, le peuple ne s'excite pas ; il les connaît.

Mercier, deux autres assiettes pour des pensionnaires.

Chez le Figaro, les clients sont sur un pied d'égalité.

Le parti de la réforme est toujours à l'œuvre. Il gratte partout à risque de s'user les ongles. C'est peut-être l'unique moyen pour nos pères conscrits de se les nettoyer.

Cet incommensurable parti vient de nommer un Conseil de censure. Il est composé des échevins Roy et Lebeuf et du policeman Trempe. La première réunion de ces illustres personnages aura lieu à l'Eldorado. Monsieur et madame Jourdan feront les honneurs de la maison. Le programme sera composé de pièces de vers et de dos ecus. S'il sont assez bien chaussés, les hommes de police monteront la garde.

UN HOTEL QUE L'ON RECOMMANDE

Il faut évidemment dans cette partie si fréquentée de la ville un hôtel bien meublé et bien tenu. Les commissaires des licences l'ont compris et ils ont délivré ce permis M. Henri Allard, coin des rues Craig et Sanguinet. L'hôtel Capital sera le rendez-vous des voyageurs. Il restera ouvert jour et nuit. On y servira les meilleurs repas à n'importe quelle heure, d'excellentes huîtres, des vins exquis et de bons cigares. Le public connaît depuis longtemps M. Allard et sait avec quelle attention il reçoit les clients. L'invitation qu'il fait par la voix du CANARD sera reçue partout avec plaisir.

Qu'on n'oublie pas que l'entrée privée de l'hôtel se trouve sur la rue Sanguinet No 2.

Un oiseau sur un arbre est un porte-plumes sur un porte-feuilles.

—Poupa !

—T'es dont tannant !.. J'm'en vas te répondre rien que pour cette fois-ci... Qu'est-ce que tu veux ? Fais attention à ce que tu demandes.

—Oui, p'pa.

—Eh bien ! dis.

—Pourquoi qu'ils entèrrent pas la mer morte.

GRAND TIRAGE

— ET —

Distribution Mensuels
... d'Œuvres d'Art

— DE —

The Canadian Royal
Art Union, Limited

1643 et 1645 rue Notre-Dame

Mercredi, le 6 Juin 1900

SALON DE TOILETTE

1867 RUE STE-CATHERINE
Entre Cadieux et Ave Hôtel-de-Ville

Que des Barbiers de renom A. ST-GERMAIN
sont employés à cet établissement. PROPRIÉTAIRE

MONTREAL CARPET BEATING CO'V.

623 Rue Lagachetière

Haut de la Rue Coité — MONTREAL

TEL. MAIN 718

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le nettoyage des Tapis.

"ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 21 Mai 1900

Les Deux Timides

Comédie en 1 acte de Labiche.

Le Ménage de Popincourt

Scène de la vie Parisienne en 1 acte de Hippolyte Raymond et Boucheron.

Mlle MARTHE TREMONT

LES JOURDAN

Angèle D'Arcy

Victor Moret

M. Darcy, 1er comique.

Orchestre de premier ordre.
Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tel. Bell Est 1621.

L'ANNONCE et L'HONNEUR

Sont inséparables pour le vrai commerçant

Or, lorsque nous annonçons au public que nous venons de recevoir les plus belles Toiles à Robes que nous vendons à très bas prix, on peut se dire : Nous avons aussi les meilleures Toiles, les plus élégantes Dentelles, les Cotons de toutes les couleurs.

Pour hommes, les Tweeds les plus nouveaux et à bon marché. Des Chemises, des Collets, des Cravates, etc.

Bref, tous les articles qui doivent composer un magasin de nouveautés bien dirigé.

Venez voir et vous serez satisfait.

COUILLÉE FRÈRES

1389 Rue Ste Catherine.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE.....} L. A. Côté

Ex Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.



ÊTES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

The Deaf-Mute's "Real Institute," 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

Correspondances

Joliette, 15 mai 1900.

Mon cher CANARD,

Permettez-moi de vous présenter quelques types de notre cité qui jouissent tous d'une réputation plus ou moins enviable.

A tout seigneur tout honneur. Commençons par *La Chèvre à vigne*, l'associé de défunt *Fent levant*. Ce monsieur, gros et grand, ayant l'air plus imposant qu'il n'en impose, a fait parler beaucoup de lui dernièrement, à propos de loyer de prélat et de deux vitres brisées. C'est un des spécimens les plus curieux de notre petite ville. Il est possesseur d'une demi douzaine de chiens qui sont ses gardes du corps et qui le font respecter... à sa juste valeur, mais pas plus. Ils mordent, ils aboient. Pour ce dernier genre d'exercice, ils prennent les leçons du patron, quand il règle avec ses locataires.

Signes distinctifs : Apprécie le proverbe : "Charité bien ordonnée commence par soi-même." Porte une barbe de bouc. N'aime pas *La Petite Revue*. Se promène presque toujours en voiture. Déteste les vitres brisées.

.

A Joliette, nous avons une demi douzaine d'imprimeurs. L'un de ceux-ci, pour empêcher les hommes de boire, n'engage que des amateurs de whiskey. Mais que voulez-vous, le whiskey et le bière triomphent de la prohibition et les typos en usent comme les autres. Dans cette imprimerie il s'est passé dernièrement deux faits remarquables que nous nommons : "La comédie d'un chaudron" et "Le drame d'un tuyau de plomb." Dernièrement, ce patron prohibitionniste a publié, pour une maison bien connue, un catalogue à cause de ses typos qui devaient parfois se reposer. Il a appris le proverbe si connu sur les rives du Tibre : "Qui va piano va sano et qui va sano va toutano."

.

Je ne vous dirai rien aujourd'hui de la partie de boxe qui a eu lieu entre un dompteur de chevaux et sa voiture. J'attendrai que le nez de mon héros soit revenu à son état normal.

.

Joliette possède un automobile. Fallait voir ça ; les gens ne savaient pas d'abord ce que c'était et tous couraient derrière pour arrêter cette voiture qui fumait et prenait l'épouvante sans être traînée par des chevaux. Les bonnes vieilles femmes se signaient en la voyant passer et chats et chiens se sauvaient en hurlant et miaulant.

.

Un de nos amis gérant (du moins il le dit) d'une manufacture bien connue, découvreur (du moins il le dit encore) d'un disque broyeur excellent, se suicide... Il va se marier (du moins il le dit encore), mais, hélas ! tout ce qu'il dit n'est pas vrai !

.



CONFIDENCES, PAR G. RI

LA JOLIE. — Comment se fait-il, mademoiselle, qu'avec votre grosse dot vous ne soyez pas encore mariée ?

— C'est que je suis un peu romanesque, je veux être épousée pour moi-même.

Et sur ce, mon cher CANARD, quand vous viendrez nous voir, vous pourriez prendre vos ébats dans la rivière l'Assomption, qui contient de l'eau plus que je ne voudrais en ingurgiter.

Votre vieux
ZUT.

Montréal, 15 mai 1900.

UN HABILLEMENT A MOITIÉ PRIX

Valentine venait d'arriver à Montréal et se promenait en ville, quand, suspendu à la porte d'un tailleur, rue St-Laurent, il aperçoit un superbe habillement portant sur une énorme pancarte ces mots : Grande occasion, costume à moitié prix

Valentine, ébloui, entre dans le magasin et demande le prix au commis. Le commis. — \$16, monsieur, c'est une véritable occasion.

Valentine. — C'est effectivement très bon marché, s'il est bon.

Le commis. — De première qualité, monsieur.

Valentine. — Je le prends, enveloppez-le moi.

Le commis. — On le fera porter chez monsieur.

Valentine. — Non, je l'emporte.

Le commis enveloppe le vêtement. Valentine met le paquet sous son bras, tire de sa poche huit piastres et, les déposant sur le comptoir, se dirige vers la porte.

Le commis. — C'est huit piastres de plus, monsieur, le prix que je vous ai dit était de \$16.

Valentine. — Parfaitement, mais ne vous en ai-je pas donné la moitié ? S'il y a une occasion, que j'en profite ! Je ne suis pas pour perdre mon marché. Laissez-moi tranquille.

Et Valentine, une seconde fois, se dirige vers la porte, le commis l'arrête ; gros mots : les autres commis, le patron, les spectateurs attirés par le bruit se mêlent de l'affaire. Bref, arrive un homme de police (il y en a quelquefois, parait-il), et Valentine est conduit en cour où il plaide sa cause, tellement bien, que le magistrat lui donne raison et notre gaillard emporte joyeusement son acquisition à moitié prix.

L'histoire est authentique, mais je ne sais pas si le tailleur a continué son système d'annonce.

DARNOC REIHTUAG.

Grondines, 18 mai, 1900

A ma chère Cane,
Il y a bien longtemps que je ne suis pas venu te caresser avec les douceurs de mon duvet littéraire. Il ne faut pas m'en vouloir pour cela, car tu sais que je suis bien loin et que le travail entrave quelquefois les élan les plus généreux.

Ce printemps, malgré mes travaux innombrables, j'ai trouvé le moyen d'aller au sucre ; c'était le jour de Pâques, il faut que je te compte cela : A eu cet hiver, les réunions sucrées les plus épatantes qui ne s'étaient pas vues depuis nombre d'années. Sans parler de celle à mon oncle Doric et de plusieurs autres, je te donnerai un aperçu de celle à M. Louison qui fut certainement un succès, et à laquelle j'eus l'honneur d'assister en personne. Inutile de te dire que les membres de cette excursion avaient été choisis parmi l'élite de la société Fancy des Grondines, puisque j'y

étais. Le beau sexe y était aussi largement représenté.

Maintenant, laisse-moi te conter un peu le plaisir que l'on y a eu ; d'abord, on avait de ça, ensuite on en avait encore ; on devait monter à pied les filles ensemble et les garçons ensemble, mais v'la-t-y pas que sur la côte on rejoint bien les Mezelles, et, bras dessus, bras dessous nous v'la partis au sucre chez M. Louison. Il fallait monter à pied par le bois et le chemin n'était pas trop beau ; on se rendit cependant après une marche assez longue, et sans trop d'absents.

Rendu, il y avait encore de ça à prendre. "Prenez," disait Paul qui commençait à être assez au plaisir, "nous sommes partis pour la gloire, prenons avec enthousiasme le plaisir qui se présente à nos sens avides, et buvons à la santé des Canayennes."

Un fameux repas attendait nos appétits gloutons. Après ce dîner champêtre, les toasts et les discours s'élevèrent à la hauteur de la forêt et ce flot d'éloquence mit en émoi les cœurs les moins amoureux.

Après avoir mangé le sucre traditionnel, nous regagnâmes le village sans trop d'accidents, excepté quelques petits incidents assez dramatiques que je te relaterai à ma prochaine.

A part cela rien de bien extra qui puisse m'empêcher de me dire comme toujours

Ton chéri,

UN PATATRAS.

Madame—Marie est-ce que le marchand avait des cuisses de grenouilles ?

La servante—Je n'ai pas pu voir, il avait ses culottes.

PAS D'HÉSITATION

Entre tous les remèdes contre les affections de la gorge et des poumons, le seul vraiment efficace est le BAUME RHUMAL.



Qu'il pleuve, qu'il grêle, qu'il vente, qu'il fasse le temps qu'il voudra, c'est toujours le même service, la même abondance de tout ce qui flatte le palais et orne l'estomac ; c'est toujours la même activité, la même affluence. Il en part dix, il en rentre quinze. On se succède ainsi tout le jour et toute la nuit sans interruption. Le personnel se renouvelle toujours aussi respectueux, aussi plein d'égards pour des visiteurs que l'arôme des viandes attire en aussi grand nombre.

C'est comme cela que les choses se passent au PETIT WINDSOR, 101 rue St-Laurent, établissement fondé et dirigé encore aujourd'hui avec tact par l'ami Joe Poitras, qui est presque universellement connu.

La gaieté étant un bon appétitif, en attendant qu'on remplisse votre commande, demandez à lire LE CANARD. On en a toujours.

Aux Correspondants

Adrien, Montréal.—Votre idée de dessin est excellente, nous la communiquerons à un de nos dessinateurs pour la faire exécuter. Continuez à nous en adresser.

A notre correspondant de Trois-Rivières: Nous n'avons pas reçu la correspondance dont vous nous parlez. Envoyez-nous de nouveau le manuscrit et nous le publierons dans notre prochain numéro

Olsatki — Nous publierons votre correspondance la semaine prochaine.

CARNET DU MEDECIN

Le docteur—Eh bien! mon cher malade vous voilà donc guéri. On voit que vous avez suivi exactement toutes mes prescriptions.

Le patient—Pardon, docteur, j'ai fait tout le contraire.

Le docteur—C'est juste cela, connaissant votre caractère, j'ai prescrit en conséquence.

Le docteur Z... est toujours distrait.

L'autre jour sa servante entre en coup de vent dans son cabinet, la figure horriblement convulsionnée.

—“Monsieur! monsieur! je viens d'avaler une épingle.

—“Tenez, lui dit le docteur, en voilà une autre, et laissez-moi tranquille.

X... rencontre le médecin de la famille.

—“Je vous remercie beaucoup, docteur, pour votre prescription elle m'a fait beaucoup de bien. Mon oncle est mort une heure après l'avoir avalé. Et je suis son héritier.”

Comment se mouchaient nos ancêtres

Au seizième siècle on mangeait encore sans fourchette.

Le manuel de la civilité puérile et honnête de ce temps-là recommandait en conséquence, de ne pas se moucher avec la main qui prenait la viande :

“On est libre, d'ailleurs, de se moucher dans ses doigts, pourvu que ce soit de la main gauche. “Erasmus conseille en 1530, l'emploi du mouchoir. Cependant, ajoute-t-il, il n'est pas interdit de se moucher avec deux doigts pourvu que l'on prenne soin de poser aussitôt le pied sur ce qui sera tombé à terre. Cent ans après, on peut se moucher avec un seul doigt. A preuve, l'anecdote suivante rapporté par Tallemant des Réaux :

“Un grand seigneur, d'Hauterive de l'Aubespine, recevait un jour à dîner la fleur de la galanterie française, l'illustre Turenne, entre autre, et le marquis de Ruigny. Au milieu du repas, d'Hauterive, ayant éprouvé le soin de se moucher, presse une de ses narines avec le doigt et souffle avec tant d'énergie que le contenu de l'autre, partant

“comme une flèche va s'aplatir contre la cheminée en faisant autant de bruit qu'un pistolet. Ruigny, qui était assis auprès de Turenne, s'écrie en entendant cette détonation: “Monsieur n'êtes-vous pas blessé :

“A la veille de la Révolution, on se plaint presque de l'usage du mouchoir, qui vient porter un coup fatal à l'art de se moucher avec ses doigts : On faisait un art de se moucher, il y a quelques années, dit mélancoliquement “La Mésangère.”

“L'un imitait le son de la trompette, l'autre le jurement du chat.

“Le point de perfection consistait à ne faire ni trop de bruit ni trop peu.”

Langage de la cire à cacheter

1—Le blanc a été choisi pour le mariage.

2—Le noir pour le deuil.

3—Le violet pour les condoléances.

4—Le chocolat pour les invitations à dîner.

5—Le vermillon pour les affaires.

6—Le rubis pour les lettres heureuses.

7—Le vert en cas d'espérance.

8—Le brun pour les lettres de regrets.

9—Le bleu pour la constance.

10—Le jaune pour la jalousie.

11—Le vert pâle indique les reproches.

12—Le rose est l'apanage des jeunes filles.

13—Le gris s'emploie entre amis.

Broutilles de Printemps

Un commerçant employant un commis peut dormir tranquille, puisque le “commis sert de police!!!”

**

En Mésopotamie, où coulent le Tigre et l'Euphrate, les poules pondent très peu; les aborigènes prétendent que les poules ont peur dès qu'elles voient le “Tigre,” et alors “l'œuf rate.”

**

Au Cercle.

—As-tu jamais joué à qui perd gagne?

—Oui, un jour.

—Lequel?

—Lorsque j'ai enterré mon oncle.

Elle — Qu'arrivera-t-il si l'homme qui s'est marié deux fois rencontre ces deux femmes dans le ciel?

Lui—Il aimerait peut-être mieux se trouver ailleurs.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du CANARD, Montréal

A travers le monde moderne.

En Angleterre, on dit :

—Cet homme s'entend-t-il au commerce du coton ou à celui de l'opium?

—En France :—“A-t-il les rieurs de son côté?”

—En Autriche :—“Sait-il dénicher une belle dot?”

—En Allemagne :—“Quel grade a-t-il?”

—En Belgique :—“Est-il quelque chose dans les charbonnages?”

En Italie :—“A-t-il une femme com plaisante?”

—En Russie :—“Est-il apparenté auprès du tzar?”

En Hollande ?—“Combien de tonnes de harengs possède-t-il?”

—A New-York :—“Sait-il semer la graine de dollar?”

—Chez les nègres de l'Oubanghi : Aime-t-il les blancs sur le gril?”

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montréal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants: Le Supplément du Petit Journal, 3 cts; La Mode Nationale; Le Petit Echo de la Mode; Les Annales Politiques et Littéraires; l'Echo de la Semaine; Le Soleil du Dimanche; Le Petit Parisien; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître: La Grande Vie, No 7; Les femmes galantes, No 3; La femme et l'amour, complet en 8 fascicules; le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément.

L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 4 avr il, prix 15 cts le numéro.

Belles Marchandises

POUR LE
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
CONSISTANT EN
Chemises Blanches
et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,
GANTS DE KID,
COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

1545 Rue Ste-Catherine

J. A. DELISLE

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

— A LA PHARMACIE —

J. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

L. E. OUIMET

Ingénieur-Electricien

Plombier, Couvreur et Poseur...
d'Appareils à Eau Chaud et à Vapeur

1743 Ste-Catherine

Près Sanguinet
Toujours en mains Fixtures à Gaz et à Electricité
Globes, etc.
Aussi un assortiment complet de Gazeliers,
Lustres, etc.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

DESSIN + PHOTO + PHOTO Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montreal.

Rappelez-vous que
La Maison F. LA-
POINTE offre des
avantages excep-
tionnels dans les
MEUBLES ET
TAPIS.

Rappelez-vous que
notre nouvel éta-
blissement est aux
Nos 1447 et 1449
rue Ste-Catherine,
3ème rue plus bas
que la rue Amherst.
Visitez le magasin
et demandez nos
prix.

Ouvert tous les soirs
jusqu'à 10 hrs.



POUR RIRE

A quelques milles de Trois-Rivières, on lit sur la porte d'un cimetière: "Ici on enterre que les morts vivants dans la paroisse."

— Plus jamais, s'écriait l'autre jour un charretier, je n'achèterai un cheval d'un laitier.

— Pourquoi cela ?

— Il s'arrête à toutes les fontaines !

Paul faisant son devoir :

— "Dis donc, maman, est-ce que belle-mère prend un trait d'union ?"

— "Non, mon enfant, ton père l'a supprimé."

Lui. — "Je vous ai acheté un petit ginge pour vous amuser chérie.

Elle. — Ha ! quel cœur d'or vous avez maintenant vous ne me manquerez même pas quand vous serez sorti.

Un domestique se présente pour une place.

— Où avez-vous servi ?

— Chez un aveugle.

— Pourquoi l'avez-vous quitté ?

— Il était trop regardant.

Un ami de Calino lui parle de son bébé :

— "Marche-t-il ? demanda Calino.

— "Il marche depuis trois mois.

— "Pristi ! il doit être déjà bien loin."

Au chevet d'un vieillard, un ami encourageait le malade.

— "Vous vous rétablirez : ce n'est rien, vous vivrez pour vos amis et pour vos héritiers.

— "Allons ! c'est pour eux qu'on meurt."

La mère. — Il serait temps de la marier !

Le père. — Pas avant d'avoir trouvé un mari qui lui convienne !

La mère. — ...Moi, je n'ai pas attendu aussi longtemps que ça.

Le comble de la prétention d'un shérif qui pose comme chanteur :

Vouloir pendre un condamné à mort avec une de ses cordes vocales.

Deux tramps dormaient dans une grange quand soudain l'un d'eux fut réveillé par les cris de son compagnon.

— Qu'as-tu donc, Pite ? Es-tu enragé ?

— Non répond l'autre, le visage ruisselant de sueurs, je viens de rêver que je travaillais !

Tommy. — M. X...ma sœur Laura disait ce matin au déjeuner que vous aviez les plus belles moustaches.

M. X... — Tu ne dois pas répéter ce qui se dit à table, Tommy.

Tommy. — Mais Laura m'a donné deux sous pour vous le dire.

Deux belles mères causent de leurs gendres respectifs.

— "Et le votre ?

— "Oharmant. Il me donne des noms d'oiseau

— "Vous avez de la reine ! "

— "Ce matin encore, il m'appelait vieux perroquet ! "

Gontran se dispute violemment avec un de nos meilleurs faiseurs d'affaires et le traite de charlatan.

"Sort, reprend celui-ci...

Mais savez-vous qu'il m'a fallu vingt ans de travail pour devenir ce charlatan, tandis que vous n'avez eu aucun mal à vous donner pour demeurer un imbécile."

L'UN COMME L'AUTRE

Une bronchite est la conséquence d'un rhume négligé. Si le BAUME RHUMAL guérit le rhume et prévient la bronchite, il guérit aussi la bronchite déclarée.

Le Déménagement est Fini

Nous sommes aujourd'hui rendus dans nos Nouveaux Magasins. Ce déménagement ne nous a pas empêché de remplir les nombreuses commandes que nous avons reçues, mais nous le feront à l'avenir avec encore plus de célérité. Aujourd'hui nous appelons l'attention sur

NOS HABITS DE PREMIERE COMMUNION à \$5.00

ces habits sont très bon marché.

HOMMES, JEUNES GENS et PETITS GARÇONS sont certains de trouver dans nos vastes magasins les vêtements qui leur conviennent: Qualité, couleurs et prix modérés.

J. M. BEAUCHAMP, 1340-1342 RUE STE-CATHERINE

Aux Dispeptiques !!

VOULEZ-VOUS VOUS GUERIR ?

C'est Facile, C'est Simple, C'est Sûr, C'est Peu Coûteux !

Prenez les PASTILLES 'DIS-PEP'

Une seule boîte produit des résultats merveilleux. Des milliers de personnes radicalement guéries peuvent le dire. Le "Dis-Pep" est d'une efficacité infaillible. C'est le médicament préconisé par les hommes de la science; c'est le seul recommandable aux pauvres dispeptiques.

Le "DIS-PEP"

Soulage Instantanément
Guérit radicalement . . .

Le "DIS-PEP"

Votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas satisfait !

En Vente chez LYMAN, KNOX & Cie, rue St Paul, Montréal, ou envoyé par la maille franco sur réception du prix, 50 cts, en adressant DIS PEP CO., B. P., boîte 206, Montréal.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Tel. Bell 1409 Main.

Si votre Pharmacien n'en tient pas, continuez d'envoyer vos demandes chez nous.

INTERNATIONAL REGISTRY CO

Assurance contre les Maladies et les Accidents

\$500 pour \$1 par année et \$6 par semaine pendant 5 sem.

1,500	"	3	"	15	"	10	"
2,500	"	5	"	15	"	15	"

Pour plus amples informations, s'adresser directement, ou par lettre au Bureau Principal, 97 Rue St-Jacques

J. A. LEBEUF, Gérant, 97 RUE ST-JACQUES CHAMBRE No. 50

On demande de bons Agents.

ANTI-CANCER

Vous promet une guérison sûre et complète de tous les

Cancers, Tumeurs, Chancre, Etc.

En plus, il est le purificateur du sang par excellence.

Pourquoi souffrir quand vous pouvez vous guérir à bon marché. \$1.00 la bouteille.

Dépôt général, Pharmacie LAVIGNE

Coin Rues Roy et Laval - Montreal.



PETIT OVO

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. O.

"Curing Cigar." fait à la main valant 10c pour 5c.